

L'ECURIE BARTOK

PREMIÈRE FILIALE DE L'ECURIE VIVALDI

Pour rendre accessible le plaisir des succès hippique d'un « racing club » performant et innovant

Le Concept	p. 2
Pourquoi investir dans l'Écurie Bartok ?	p. 3
Le Modèle Économique	p. 5
Quels chevaux pour l'Écurie Bartok ?	p. 6
Les Partenaires et Associés	p. 7

Le Concept

L'Ecurie Bartok (www.ecurie-ivaldi.club/bartok) a été créée en octobre 2018. Elle s'appuie sur le même concept que celui de l'Ecurie Vivaldi (www.ecurie-ivaldi.club) dont elle constitue la première filiale. Une filiale qui compte bien profiter de la dynamique de sa grande soeur. Et surfer sur ses nombreux succès.

L'Ecurie Bartok permet d'offrir à quiconque la possibilité de devenir, à un prix raisonnable (10.000 €), copropriétaire de chevaux de course au galop, ainsi que de chevaux d'élevage.

Et de connaître à peu de frais l'adrénaline si spécifique que cela représente ([voir video](#))

Le concept de l'Ecurie Bartok est le même que celui de l'Ecurie Vivaldi : c'est un "racing-club" conçu comme une société de gestion de participations dans des chevaux Pur-Sang galopeurs, panachant des chevaux à l'entraînement (c'est-à-dire apte courir sur les hippodromes) avec des chevaux d'élevage (poulinières, foals, yearlings, parts d'étalons). Les uns pour le plaisir d'aller les voir courir; les autres pour le plaisir d'aller les voir dans leurs prés au haras, mais aussi pour les passer en vente à Deauville et générer un flux de revenu indispensable à un équilibre financier durable.

La différence entre Vivaldi et Bartok, c'est le prix d'entrée. Beaucoup plus accessible.

En effet, le prix des parts d'une Ecurie varie en fonction de la valorisation des actifs chevaux. Or les chevaux "ivaldiens" ont pris beaucoup de valeur pendant sa première année d'existence. Ainsi **la part de l'Ecurie Vivaldi a-t-elle été ré-évaluée le 1e septembre 2018 à 30.000 €.** Au 1e octobre 2018, il n'en restait plus que deux disponibles.

C'est un prix justifié, mais qui peut évidemment paraître un peu élevé pour quiconque veut commencer ou simplement "payer pour voir".

Alors, puisque nous tenons beaucoup à nos valeurs d'ouverture et de convivialité, nous avons créé cette filiale, **l'Ecurie Bartok, à 10.000 € la part.**

L'Ecurie Bartok est elle-même détentrice d'une part dans l'Ecurie Vivaldi (et réciproquement, Vivaldi a pris une part dans Bartok).

Ainsi, pour 10.000 € seulement, tout nouvel associé de Bartok devient immédiatement actionnaire des chevaux de Vivaldi, parmi lesquels figurent plusieurs "black-type" ainsi que des parts d'étalons de tout premier plan et des poulinières de haut niveau. Mais il est un peu plus "dilué" que les actionnaires directs de Vivaldi.

Pourquoi investir dans l'Ecurie Bartok ?

(voir : <https://www.ecurie-vivaldi.club/pourquoi-investir>)

Ceux qui parlent le mieux des bonnes raisons d'investir dans un racing-club, ce sont finalement ceux qui l'ont déjà fait : les actionnaires de l'Ecurie Vivaldi
([voir ce qu'il en disent](#))

Pour le plaisir, le fun, l'adrénaline, pour s'amuser !

Parce que le plaisir de suivre la carrière de SON cheval est incomparable. L'acheter, le découvrir, suivre son entraînement, son évolution, discuter de ses engagements avec l'entraîneur, aller le voir courir, passer le poteau en tête. C'est énorme !

Pour réseauter et rencontrer des gens de tous horizons

Faire partie d'un racing-club, c'est déjà être pleinement considéré comme un propriétaire de chevaux par France Galop et ainsi recevoir une carte spéciale pour bénéficier d'un traitement VIP sur tous les hippodromes de France. Et donc approcher de près tous les autres propriétaires, parmi lesquels des princes, des businessmen, des investisseurs internationaux, des entrepreneurs, des banquiers, des journalistes, etc.

Pour faire connaissance avec un milieu de professionnels passionnés

Entraîneurs, propriétaires, jockeys, courtiers, éleveurs, lads, garçons d'écurie, etc. Tous sont des gens qui ne comptent pas leurs heures et qui s'impliquent au quotidien dans le bien-être du cheval et l'amélioration constante de ses performances. Ils sont intarissables sur les pedigrees, les méthodes d'entraînement, les croisements, les étalons, les engagements possibles, les stratégies de compétition...

[Voir video](#)

Parce que le cheval est un animal fascinant, source de multiples émotions

[Les chevaux ont accompagné l'homme dans toute son évolution](#)

[Ils ont inspiré les artistes à travers les siècles](#)

Ils représentent pour tous les enfants du monde le symbole de la liberté, de la beauté et de la générosité. Le Pur-Sang de course est la quintessence de l'élégance naturelle de cheval. Dès qu'il sort de son box, c'est déjà une émotion esthétique comparable à

celle qu'on ressent lorsqu'on contemple un tableau dans une exposition d'art.

Et dès qu'il se met en mouvement, c'est la grâce à l'état pur !

[Diana Vreeland](#), la grande papesse de la mode dans les années 60, ne citait-elle pas spontanément [le cheval de course comme le symbole même du "great style"](#) ?

Pour visiter et fréquenter des endroits magnifiques

Des hippodromes somptueux :

[Longchamp, Chantilly, Auteuil, Deauville](#)

ou plus simplement charmants :

[Compiègne, Clairefontaine, Pompadour](#) ou

encore [Cagnes-sur-Mer](#) l'hiver en bordure de la Méditerranée.

Des centres d'entraînement grandioses :

[Chantilly, Maisons-Laffitte, Deauville, Pau, La Teste...](#)

Des haras magnifiques :

[le Quesnay, Etreham, les Capucines, les Monceaux](#), etc.

Pour découvrir un business fabuleux

Le business des Pur-Sang, dans le segment haut de gamme, se porte bien. Il est en constante progression depuis de nombreuses années ([voir l'article du Revenu](#)).

Il se comporte comme le marché du luxe, auquel il est comparable sur bien des points. Il bénéficie de l'appoint de nouveaux investisseurs internationaux chaque année, attirés par la réputation internationale des courses et de l'élevage français.

Qataris, Japonais, Américains, Russes, Chinois, investissent régulièrement des sommes considérables dans des Pur-Sang yearlings ou prêts à courir.

Pour le glamour

La magie des chapeaux des élégantes du Prix de Diane, le prestige des grandes épreuves que sont le Prix du Jockey-Club, le Grand Prix de Paris ou l'Arc de Triomphe, etc.

Le plaisir de côtoyer les frères Wertheimer, [Antoine Griezmann](#), l'Aga Khan, les crack-jockeys, les grandes casaques...

Pour la convivialité du partage des émotions

Ressentir toutes ces émotions liées au cheval et aux courses, c'est déjà quelque chose. Mais alors, les partager avec une bande de copains, c'est le summum !

Des potes avec qui déboucher le champagne, se raconter la course des dizaines de fois, se congratuler, aller fêter une victoire ou se consoler d'une défaite dans un bon restaurant, fréquenter les endroits les plus sympas quand nous allons voir nos chevaux : [La Corniche sur la Dune du Pyla](#) quand on va chez Christophe Ferland à la Teste; les [Prés d'Eugénie de Michel Guérard](#) quand on va chez Didier Guillemin à Mont de Marsan; [la Colombe d'Or](#) à St Paul de Vence pendant le meeting de Cagnes sur Mer en hiver, etc.

Pour l'amour de la compétition

Le Pur-Sang aime naturellement galoper. Et surtout il aime gagner ! Lâchez deux poulains dans une pâture et immédiatement, ils se tirent la bourre ! Cette envie de gagner est vraiment communicative. Et pourtant, parvenir à la victoire est un parcours du combattant. C'est un chemin semé d'embûches, une école de patience, de réflexion, de remise en question.

Mais... Pas pour faire fortune...

Même si certains propriétaires chanceux peuvent vivre de leur passion ([voir l'article du JDN](#)), les statistiques montrent qu'[un propriétaire ne recouvre environ que la moitié des frais engagés](#). Or on ne se bat pas longtemps impunément contre les statistiques...

On peut néanmoins, en profitant de la revente de certains chevaux et de la dynamique du marché mondial du Pur-Sang, essayer de faire en sorte de ne pas trop perdre d'argent, voire éventuellement d'en gagner un peu. En tous cas suffisamment pour ne pas "remettre au pot"...

Et si on a la chance de tomber sur un super champion, alors oui, [cela peut être le jackpot](#) !

Le Modèle Economique

(Comment et pourquoi on peut garantir un équilibre financier qui limite considérablement les risques)

Les dépenses d'une telle Ecurie sont essentiellement constituées, d'un côté par les achats des chevaux (ou des prises de participation) et de l'autre côté par l'entretien de ces chevaux (pensions, frais vétérinaires, transports, etc.).

Selon qu'il s'agisse de chevaux à l'élevage (étalons, poulinières, foals ou yearlings aux Haras où ils profitent des herbages en liberté pendant le jour et sont rentrés au box la nuit) ou à l'entraînement (c'est-à-dire montés et préparés dans des centres spécialisés, par exemple à Chantilly, à Maisons Laffitte ou à La Teste, par des professionnels agréés par France Galop pour courir sur des hippodromes), les frais d'entretien ne sont pas les mêmes. Ils sont bien plus importants pour des chevaux à l'entraînement. Ils le sont d'autant plus que la préparation est longue (par exemple pour des yearlings qui doivent être « débourrés », c'est-à-dire éduqués, puis progressivement accompagnés dans leur développement physique pendant plusieurs mois - minimum sept à huit - avant de pouvoir être enfin aptes à courir).

Les recettes proviennent soit des gains en courses (allocations et primes), soit de la vente des chevaux eux-mêmes ou de leurs produits (saillies pour les étalons, foals ou yearlings pour les juments). Si les gains en course sont souvent plus importants, ils sont aussi beaucoup plus aléatoires car dépendant de la qualité sportive des chevaux, toujours difficile à prévoir, délicate à laisser épanouir et pas simple à maintenir.

Il faut savoir que si les allocations en course pour le galop en France ont tendance à stagner, voire légèrement diminuer, le « business » lui-même

est florissant, car très international, surtout dans le haut de gamme. Les résultats des ventes aux enchères de pur-sang, tant à Deauville qu'en Irlande, en Angleterre à Newmarket ou aux Etats-Unis à Keeneland, sont là pour en témoigner.

D'où l'idée de panacher au sein de l'Ecurie des chevaux d'élevage, et en particulier des étalons (qui ne coûtent rien à l'entretien mais dont on peut vendre les saillies), avec des chevaux à l'entraînement (qui commencent par coûter cher avant de rapporter éventuellement plus tard en gagnant des courses). Le panachage est ainsi dosé : 2/3 pour l'élevage et 1/3 pour les courses.

D'où l'idée également de s'associer avec des partenaires déjà bien installés dans le business pour prendre des parts dans des chevaux de meilleure qualité et s'approcher autant que possible du haut de gamme – plutôt que de consacrer notre budget limité à l'achat de 100% de chevaux plus moyens. A noter d'ailleurs que la possibilité de s'associer avec des professionnels reconnus et de pouvoir ainsi les côtoyer fait partie des avantages appréciés des actionnaires de l'Ecurie Vivaldi.

Ainsi les produits des chevaux d'élevage, en particulier la vente des saillies, mais aussi des foals ou des yearlings, rapportent en principe de quoi couvrir la quasi-totalité des frais d'entretien de tous les chevaux de l'Ecurie. L'équilibre financier est donc garanti même si aucun des chevaux de course ne gagne (ce qu'on essaiera d'éviter bien entendu, en restant vigilant et en se débarrassant éventuellement assez vite des sujets non doués, en bonne entente avec leurs entraîneurs respectifs)

Les chevaux de l'Ecurie Bartok

(<https://www.ecurie-vivaldi.club/quels-chevaux>)

L'Ecurie Bartok a déjà et aura ses propres parts de chevaux, soit directement, soit en association avec l'Ecurie Vivaldi. A terme elle aura dans son portefeuille des participations dans une dizaine de chevaux.

Les premiers investissements de l'Ecurie Bartok (voir ci-dessous) ont déjà été réalisés pendant les ventes de yearlings organisées par Arqana en août dernier :

- 25% d'une pouliche par Penny's Picnic (nommée **Elegua**) destinée à aller chez [Didier Guillemin](#);
- 25% d'une pouliche par Wooton Basset (**Kapsaliana**) pour [Fabrice Chappet](#);
- 50% d'un poulain par Dandy Man (nommé **Jedha Man**) pour [Christophe Ferland](#).

En octobre, nous avons acquis pour L'Ecurie Bartok la moitié d'une magnifique pouliche yearling de Bated Breath (n° 135 du catalogue) qui ira à l'entraînement chez Fabrice Chappet.

Nous avons également pris un tiers d'un superbe poulain d'Anodin (n° 318) en association avec [Paul Basquin \(Haras de Saubouas\)](#), destiné à être revendu aux ventes "Breeze-Up" d'Arqana en mai 2019.

Et enfin, un quart d'une pouliche nommée **Soul Survivor**, qui est à l'entraînement chez Stéphane Wattel à Deauville : il s'agit d'une deux-ans inédite par Ifraaj, qui devrait débiter en décembre sur la PSF (piste en sable fibrée) de Deauville.

Les prochains investissements concerneront des chevaux d'élevage (part d'étalon et poulinière).

Les Partenaires et Associés

L'entraîneur **Fabrice Chappet** (<http://chappetracing.com/>)

L'entraîneur **Christophe Ferland** (<http://christopheferland.com/>)

L'entraîneur **David Cottin** et sa compagne **Amanda Zetterholm** (<https://www.cottinracing.com/?lang=fr>)

L'entraîneur **Capucine Nicot** sur l'île de Ré (<https://www.iledere-galop.com>)

Le directeur du Haras de Saubouas, **Paul Basquin** (<http://www.saubouas.com/>)

La directrice du Haras de Cisai : **Amélie von Leithner** (<http://jourdegalop.com/2016/10/tour-haras-haras-de-cisai/>)

Le directeur du Haras des Capucines : **Eric Puerari** (<http://jourdegalop.com/2017/08/tour-haras-eric-puerari-lelevage-sommes-suspendus-aux-evenements/>)

Le directeur du Haras d'Etream : **Nicolas de Chambure** (<http://www.etreham.com/>)

Le directeur du Haras de Bonneval (haras français de SA l'Aga Khan) : **Georges Rimaud** (membre du Comité de France Galop) (<http://www.agakhanstuds.com/Studs/France/Bonneval/FR>) où stationnent Zarak et Dariyan

Le directeur du Haras du Hoguenet, **Anthony Baudouin** (<http://www.hoguenet.com/>), où stationne Montmartre

Lucie Lamotte et **Gwennael Monneraye**, La Motteraye Consignment (<http://jourdegalop.com/2016/08/la-motteraye/>)

Le courtier **Nicolas de Watrigant**, directeur de Mandore International Agency (<http://www.mandore-agency.com/>)

Le Président de l'Hippodrome de Compiègne, **Antoine Gilibert**, (<https://www.hippodrome-compiegne.fr/presentation-hippodrome-compiegne/conseil-dadministration.html>), par ailleurs également membre du Comité de France Galop, associé sur la plupart de nos chevaux à l'entraînement chez Fabrice Chappet, à Chantilly

Mme Dominique Hazan-Adès, non seulement fondatrice avec son mari de la marque « Apostrophe », mais aussi propriétaire de chevaux et éleveur sans sol de longue date, puisque petite fille de R. Adès, l'éleveur du champion Irish River dans les années 80, et ami de Roland de Chambure, lui-même fils du fondateur du Haras d'Etream.